

**Société éditrice :**

Special Partner

Siège social :84 Avenue de la République
75011 Paris**Directeur de publication :**Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr**Animation éditoriale :**Dominique Lehalle
Agence éditoriale DL Infos
redaction@dsih.fr**Rédacteurs :** Bruno Benque,Marie Valentine Bellanger,
Cédric Cartau, Pierre Derrouch,
Damien Dubois, Delphine Guilgot,
Hélène Mauduit, Sylvaine Luckx,
Adrien Renaud**Contributeurs :** Didier Alain,
Philippe Ameline, Vincent Augusto,
Dr Dominique Blum,Karima Bourquard,
Christophe Clément-Cottuz,
Michaël de Block, Camille Jean,
Benjamin Lemoine, Gabriel Nisand,
Philippe Perrault, Omar Yahia**Coordinatrice générale :**Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr**Conseiller technique :**

Vincent Trély

Direction artistique :Framboise Communication
Paris**Pour nous contacter :**Tél. 02 99 46 24 43
contact@dsih.fr**Abonnement :**

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :84 avenue de la République,
75011 Paris**Courriel :** abonnement@dsih.fr**Tarif d'abonnement France :**

3 numéros par an, 64€ TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102.

Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 500 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France.

La médecine à l'heure des ruptures

#Ségur, Silicon Valley. D'où viendra la rupture décisive, celle qui pourrait peser sur la transformation du monde de la santé en France ? De la loi de modernisation du système de santé, préparée avenue de Ségur, avec ses bonnes intentions et ses maladresses ? Peut-elle contribuer à installer ledit système dans son siècle ? Des organisations harmonieuses et vertueuses naîtront-elles des recompositions territoriales qui commencent à bousculer le bon vieux hexagone (groupements hospitaliers de territoire et autres coopérations, mais aussi fusion des régions) ?

Ces ajustements résisteront-ils à la vague d'innovations technologiques encore largement conçues sur la côte ouest des États-Unis, de l'Apple Research Kit au Watson Health Cloud d'IBM en passant par le projet Baseline de Google ?

#Moyen Âge et astrologie. Une seule certitude : même si quelques prophètes du numérique s'emploient à dédramatiser (de Michel Serres à Gilles Babinet), le pessimisme semble actuellement l'emporter. Ce n'est pas étonnant : nous sommes en quelque sorte au Moyen Âge de cette ère numérique, dans une phase d'exploration qui ne nous permet pas encore d'affirmer que les prochaines grandes découvertes, celles qui sont encore devant nous, ouvriront vraiment une nouvelle période de progrès pour l'humanité. Quelques astrologues du digital bornent d'ailleurs l'avenir de l'être humain à la production de jeux de données, ces données que les plus entreprenants sauront, par la grâce de la multitude, transformer en or, l'or des big data bien sûr ! Cela, y compris – et surtout – dans la santé.

#Vision. Il faut admettre que la vision est un peu courte. D'autant qu'il est aussi de bon ton de prédire la disparition de la plupart des métiers ! Les médecins (remplacés par les algorithmes), les enseignants (au profit des MOOC¹) ; même les « disrupteurs » de taxis d'aujourd'hui, les chauffeurs privés Uber, auront une durée de vie professionnelle limitée... à l'avènement des Google Cars !

Dans ce climat maussade, auquel il faut ajouter les augures de la mort de la médecine générale², pour les uns, de la défaite de la médecine libérale³, pour d'autres, la parution de l'essai du Pr Guy Vallancien⁴ souffle enfin un peu d'espoir. Il décrit en effet un avenir⁵ où le médecin restera « l'expert qui, par l'expérience et non plus le savoir, pourra rattraper certaines erreurs et choisir, en collaboration avec le malade, la meilleure technique, la meilleure thérapie ». Il annonce un médecin qui pourra se consacrer, en humaniste, aux 10 à 15 % de patients « qui ne rentrent pas dans les normes », simplement parce qu'il aura délégué une partie de ses tâches aux machines, et une autre à des assistants médicaux et ingénieurs opérateurs.

Plus d'alerte sur la démographie médicale, du coup, puisque le chirurgien estime que le système peut tourner avec 30 % de médecins en moins. Sous réserve ! À condition, en effet, de savoir inventer les métiers de santé intermédiaires.

Chiche ?!

Imaginons que les patients de demain aient autant envie d'être coachés par leurs semblables que simplement pilotés par des algorithmes...



¹ Massive Open Online Courses.

² Influenceur sur le Web, le Dr Dominique Dupagne vient d'annoncer la fermeture de son forum créé en 2008, *Faire renaitre la médecine générale*, médecine qu'il estime désormais condamnée par la réforme de Marisol Touraine.

³ Pour l'économiste Brigitte Dormont, qui s'exprimait sur les ondes de France Culture, ce sera une conséquence de la mise en œuvre du tiers payant généralisé.

⁴ *La Médecine sans médecin ? Le numérique au service du malade*, coll. « Le Débat », Gallimard.

⁵ Dans un entretien accordé au *Quotidien du médecin*, le 23 avril dernier.

